

Séminaristes du diocèse de Vannes

Où se forment-ils ?

Actuellement dix-sept jeunes hommes se préparent au sacerdoce dans notre diocèse, et trois autres vivent une année de discernement au sein de la propédeutique Pierre-René Rogue à Sainte-Anne-d'Auray. Répartis pendant toute l'année scolaire en plusieurs lieux de formation, ils étaient présents à Vannes pour la Semaine Sainte.

La session de Pâques au cœur de l'ancien séminaire de Vannes

Quatre fois par an, les séminaristes et propédeutes se retrouvent pour quelques jours sous la houlette du Père Olivier Le Roch, leur prêtre accompagnateur : en septembre, ils ont fait leur rentrée en participant au Pardon de Notre-Dame du Roncier à Josselin. Puis, à Noël, à Pâques, et autour du Grand Pardon de Sainte-Anne-d'Auray, trois temps de session les réunissent pour prier ensemble et bénéficier de topos et formations communes. Ces moments sont aussi l'occasion de se retrouver, de prendre un bain de culture diocésaine lors de grands rassemblements et de partager des rencontres privilégiées avec notre évêque, avec le presbyterium et avec le peuple diocésain.

Lors de la Semaine sainte 2026, c'est à Vannes, depuis l'espace Montcalm où était autrefois le séminaire de Vannes, qu'ils ont pu vivre leur session de Pâques. Au programme, la liturgie des heures, la participation à tous les offices de la semaine Sainte, de la messe chismale à celle du jour de Pâques, à Sainte-Anne-d'Auray, Vannes et Lorient. La semaine a été ponctuée aussi par toute une série d'enseignements proposés par Philippe de Chantérac et Bertrand Chevallier-Chantepie, fondateurs de « cœur de Père ». Tous deux époux et pères de famille, ils organisent des sessions pour les séminaristes, les

prêtres et les communautés. « L'objectif de cette semaine est axé sur la formation humaine des séminaristes, explique Philippe de Chantérac. Nous leur proposons, à travers nos enseignements et des ateliers, de réfléchir sur le thème de la paternité, pour découvrir quelle peut être leur fécondité en tant que futurs prêtres. Connaître le cœur de l'homme, mûrir sur tous les plans de sa vie d'homme, approfondir aussi la fraternité sacerdotale, enrichit le discernement et place la vocation sacerdotale dans un chemin de fécondité ».

Mais où sont-ils, le reste du temps ?

Trois séminaristes sont actuellement en première année de Philosophie et six autres en deuxième année. Un séminariste est en première année de Théologie, trois en deuxième année, et deux en troisième année. Enfin, deux diacres ordonnés en septembre dernier vivent leur année de formation diaconale. Tous sont insérés en paroisses, dans le diocèse ou près de leur lieu d'étude. Car ils étudient en effet dans quatre séminaires différents, situés à Rennes, à Rome, et à Lyon. Pour chacun, l'affectation est choisie par l'évêque, selon les aspirations et besoins du candidat, dans un dialogue entre lui-même, le délégué diocésain à la formation ministérielle et l'évêque.

À Rennes, le séminaire Saint-Yves. La plus grande part de nos séminaristes étudient au séminaire Saint-Yves, à Rennes : « Le séminaire de Vannes a fermé en 1999, explique Pierre, en troisième année de théologie. Les séminaristes ont donc été orientés naturellement vers le séminaire de Rennes, qui accueille et forme les candidats au sacerdoce de sept diocèses, bretons et bas-normands. » La proximité géographique leur permet de garder aisément des liens avec leur diocèse d'origine, de participer aux événements diocésains et de vivre une insertion en paroisse deux week-ends par mois (à Josselin, Locminé, Auray, Pontivy, Theix, Vannes, Lorient, Sainte-Anne-d'Auray,



Séminaire français de Rome



Séminaire français de Rome



Journée avec les curés d'insertion au Séminaire Saint-Yves de Rennes



Séminaire Sedes Sapientae



Séminaire Saint-Irénée de Lyon



Promotion 2025-2026 du Séminaire Saint-Yves



Les séminaristes du diocèse de Vannes réunis pour Pâques 2026

Gourin, Carnac et Guer, actuellement). Le séminaire est actuellement dirigé par un prêtre du diocèse de Vannes, le Père Louis de Bronac, et l'ensemble de l'équipe d'encadrement est issue des divers diocèses desservis, ce qui permet de vivre une belle diversité et de permettre aux cultures et spécificités locales de s'exprimer et de s'enrichir mutuellement. En 2025-2026, le séminaire Saint-Yves accueille 29 hommes : 14 pour le diocèse de Vannes (dont un séminariste haïtien de la Société des Pères de Saint-Jacques), 2 pour le diocèse de Quimper, 3 pour le diocèse de Saint-Brieuc (dont deux séminaristes haïtiens de la Société des Pères de Saint-Jacques) et 7 pour le diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo (dont 4 séminaristes de la Communauté de l'Emmanuel), 2 pour le diocèse de Coutances et Avranches et 1 pour le diocèse de Bayeux.

À Rome, Sedes Sapientiae. Marc, Théotime et Foucauld étudient pour leur part à Rome, au séminaire Sedes Sapientiae. Ouvert par l'Opus Dei pour assurer la formation de séminaristes diocésains, la structure accueille 80 séminaristes originaires de 25 pays (80 diocèses). « Nous vivons par chambrées de trois, précise Marc, de préférence de pays et de langues différents, ce qui nous permet de nous ouvrir à la dimension universelle de l'Église. Nous y partageons nos repas, la vie quotidienne et fraternelle, et la vie de prière. Pour la formation intellectuelle, nous rejoignons les bancs de l'Université Pontificale de la Sainte-Croix, où nous retrouvons de nombreux autres étudiants de tous horizons. Et puis nous avons régulièrement la grâce de participer aux offices pontificaux ou de servir la messe pour le Saint-Père ! ».

À Rome, au séminaire français. Gabriel vit lui aussi à Rome depuis quelques mois, pour sa première année de séminaire, entouré d'autres Français, issus de trente diocèses, au sein du séminaire pontifical français de Rome. « J'étudiais déjà la philosophie avant, donc je continue dans la même lignée ! Je trouve cela très intéressant de rencontrer des séminaristes issus d'autres diocèses français. Nous pouvons partager sur les diverses réalités de nos diocèses et cela nourrit notre formation, d'une certaine façon. Pour les cours, nous nous rendons à l'Angelicum, une université pontificale tenue par les dominicains. »

À Lyon, au séminaire Saint-Irénée. Notre petit tour d'horizon s'achève dans la capitale des Gaules, où Emmanuel est en deuxième année de théologie : « Pendant deux ans, j'ai commencé mon parcours avec les Missions Étrangères de Paris, dont le séminaire est ici, à Lyon. Puis j'ai discerné que la terre de mission qui m'appelait était plutôt la France, et je poursuis à présent mon séminaire pour le diocèse de Vannes, dont je suis originaire, tout en restant rattaché à ce séminaire. Ici, le trait marquant est certainement la fraternité : les 40 séminaristes sont répartis en maisons de six et partagent une vie communautaire quasi familiale ». La formation intellectuelle est assurée au sein de l'Université Catholique de Lyon, et comme dans tous les autres séminaires, la dimension pastorale s'acquiert au fil des insertions et services en paroisse de proximité.

Sophie Bel

La formation des séminaristes est assurée grâce à la générosité de nos dons. Ceux-ci permettent en effet de prendre en charge l'hébergement, les repas et la scolarité des séminaristes mais aussi leurs frais de transport, leurs cotisations sociales et leur indemnité de subsistance. Plus encore, notre soutien fraternel et notre prière sauront les encourager et les porter pendant ces années de formation et de discernement. <https://don.diocese-vannes.fr/seminaristes>